

LE QUINZOMADAIRE
DE TOUTES VOS SORTIES
Marseille + Bouches-du-Rhône

L'AGENDA COMPLET
CINÉ MUSIQUE EXPOS
THÉÂTRE DANSE

DU 20 MAI AU 2 JUIN

www.journalventilo.fr

GRATUIT

N° 243

VENTILO

GYMNASE ACTE JEU DE PAUME

COPRODUCTION VIRGINIE SEGHERS

RÉCITAL CHANSON
18 septembre
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

MUSIC HALL

Jean-Luc Lagarce, Lambert Wilson,
Fanny Ardant ...
29 septembre-3 octobre
THÉÂTRE DU GYMNASE

COPRODUCTION LES CHAISES

SPECTACLE COMÉDIE-FRANÇAISE
2-10 octobre
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

LE DIABLE ROUGE

Claude Rich, Geneviève Casile...
13-24 octobre
THÉÂTRE DU GYMNASE

JANE BIRKIN

CONCERT
13-14 novembre
THÉÂTRE DU GYMNASE

FIN DE PARTIE

Samuel Beckett, Charles Berling,
Dominique Pinon ...
17-21 novembre
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !

Guillaume Gallienne
1-5 décembre
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

CŒURS CROISÉS

CABARET STRIP-TEASE
Philippe Découflé
11-19 décembre
THÉÂTRE DU GYMNASE

LA CHAPELLE EN BRIE

Alain Gauté
Jean-Pierre Darroussin...
15-19 décembre
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

COPRODUCTION VIRGINIE SEGHERS

RÉCITAL CHANSON
18 septembre
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

MUSIC HALL

Jean-Luc Lagarce, Lambert Wilson,
Fanny Ardant ...
29 septembre-3 octobre
THÉÂTRE DU GYMNASE

COPRODUCTION LES CHAISES

SPECTACLE COMÉDIE-FRANÇAISE
2-10 octobre
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

LE DIABLE ROUGE

Claude Rich, Geneviève Casile...
13-24 octobre
THÉÂTRE DU GYMNASE

JANE BIRKIN

CONCERT
13-14 novembre
THÉÂTRE DU GYMNASE

FIN DE PARTIE

Samuel Beckett, Charles Berling,
Dominique Pinon ...
17-21 novembre
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !

Guillaume Gallienne
1-5 décembre
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

CŒURS CROISÉS

CABARET STRIP-TEASE
Philippe Découflé
11-19 décembre
THÉÂTRE DU GYMNASE

LA CHAPELLE EN BRIE

Alain Gauté
Jean-Pierre Darroussin...
15-19 décembre
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

BIEN DES CHOSES

François Morel, Olivier Saladin
12-20 janvier
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

DEUX PETITES DAMES VERS LE NORD

Pierre Notte
Catherine Salviat, Christine Murillo
26-30 janvier
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

COPRODUCTION LE CAS JEKYLL

Denis Podalydès
24-27 février
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

PRODUCTION PETER PAN

James Matthew Barrie, Alexis Moati
26 février - 5 mars
THÉÂTRE DU GYMNASE

LA DIVINE MISS V

Claire Nadeau
2-6 mars
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

LE MENTEUR

Carlo Goldoni, Laurent Pelly
16-28 mars
THÉÂTRE DU GYMNASE

BABY DOLL

Tennessee Williams
Mélanie Thierry, Xavier Gallais...
30 mars - 3 avril
THÉÂTRE DU GYMNASE

RUY BLAS

Victor Hugo, William Mesguich
30 mars - 3 avril
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Omar Porras, Teatro Malandro
20-24 avril
THÉÂTRE DU GYMNASE

LES CONTES DE GRIMM

Les frères Grimm, Olivier Py
27-29 avril
THÉÂTRE DU GYMNASE

LES AMOUREUX

Carlo Goldoni, Gloria Paris
4-8 mai
THÉÂTRE DU GYMNASE

L'ARAIGNÉE DE L'ÉTERNEL

Claude Nougaro, Christophe Rauck
Cécile Garcia-Fogel, Philippe Bérodot
18-20 mai
THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

COPRODUCTION UNE TROMPINETTE AU PARADIS

CABARET EN HOMMAGE À BORIS VIAN
Jérôme Savary
25-29 mai
THÉÂTRE DU GYMNASE

LES NOUVELLES BRÈVES DE COMPTOIR

Jean-Marie Gourio, Jean-Michel Ribes
1-12 juin
THÉÂTRE DU GYMNASE

0 820 000 422

WWW.LESTHEATRES.NET

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION D'ENTREPRISE ÉCUREUIL



Fred Sathal - Mon antre & Sathal Créatures



Pleins feux sur la créatrice marseillaise, qui s'offre une rétrospective avant l'heure au Musée de la Mode et une première exposition personnelle au FRAC : l'occasion d'appréhender pleinement une démarche qui accueille tous les heureux accidents possibles et ne laisse pourtant rien au hasard. On prendra ainsi autant de plaisir à déambuler parmi les pièces délirantes résumant ses vingt ans au service de la haute couture qu'à découvrir son travail plastique, ainsi que sa plume, via une superbe monographie éditée par Images en Manœuvre.

/page 4/

EXPOS

Festival B-Side



Et bien voilà : on arrive déjà au terme du festival B-side, troisième du nom. Mais pas de panique ! Les trois derniers concerts qui vous attendent promettent leur lot de surprises, de découvertes, de sensations neuves... Un double arty-pop multicolore à la Bergerie, nouvel espace mode dédié à l'homme ? Un plateau où les filles prennent le pouvoir à l'Embobineuse ? B-side n'a de très rock n'roll à la machine à Coudre avec l'une des dernières sensations new-yorkaises ? B-side n'a évidemment pas fini de nous étonner...

/page 7/

MUSIQUE

Festival Prog'Sud



Si beaucoup ne gardent du rock progressif que le souvenir de productions pompières, ils ne savent pas que celui-ci a engendré une multitude de groupes très contemporains, qui s'en sont inspiré pour le faire évoluer dans le sud de la France à perpétuer le meilleur de cette musique (Tony Levin de King Crimson est ici invité), mais aussi parce qu'il tisse des liens avec des groupes qui viennent des quatre coins du globe, Prog'Sud draîne chaque année un public fidèle...

MUSIQUE

French Connection Festival



Ce week-end, vous n'allez pas danser sur du funk ou de la techno au Cabaret Aléatoire. Non : vous allez y encaisser du rock n'roll, et du bon, du sale, du « garage ». Sur deux soirées bien garnies, et agrémentées des projections déviantes de Panopticum, le French Connection Festival vous propose de découvrir les différentes facettes du garage-rock, avec quelques têtes d'affiche bien senties (Tokyo Sex Destruction, The Micragirls, Cowboys From Outerspace...) et quelques-uns des meilleurs groupes locaux. Tous à vos bières !

/page 7/

MUSIQUE

Quinzaine des réalisateurs Cannes 2009



A peine le grand raout cannois terminé, l'Alhambra, salle emblématique des quartiers nord, offrira, pour la cinquième année consécutive, une sélection en avant-première de la Quinzaine des Réalisateurs — qui se distingue depuis toujours par son point de vue transversal, sa liberté d'esprit et son souci d'ouverture. A découvrir entre autres cette année, les premiers films très drôles de Lynn Shelton (Humpday) et Riad Sattouf (Les beaux gosses), la bonne blague belge de Felix Van Groeningen (La mer-it all). Laissez-vous tenter par la reprise... de volée !

CINÉ

La danse dans tous ses états : Connivences



Le deuxième rendez-vous printanier du Ballet National et de l'Ecole Nationale Supérieure de Danse de Marseille se conjugue sur le thème de la connivence — qu'il s'agisse des affinités électives qu'entretient la danse avec d'autres disciplines ou des liens tissés par les deux structures avec d'autres acteurs culturels (Imac, GMem, Ballet Preljocaj...). La diversité est donc de mise cette année dans une programmation alléchante qui trouvera son point d'orgue avec la création mondiale de trois pièces par le BNM au sein de ses locaux fraîchement relookés.

DANSE

Mathieu Briand - Bad trip



« Ce cauchemar n'est pas à vendre, ni à filmer, ni à photographier. Il n'est là que pour lui-même, miroir de nos plus bas instincts. » Ainsi Mathieu Briand résume-t-il sa démarche. Jouant sur notre ambivalence, tour à tour victime et bourreau, il propose une lecture à la fois personnelle et universelle des manifestations de la violence. Manipulé par l'artiste, le visiteur de la galerie en vient à fabriquer lui-même le scénario de l'installation, illustrant l'effrayante capacité de notre esprit à projeter des situations inhumaines et à transformer un cauchemar en réalité.

/page 16/

EXPOS

Sophie Ristelhueber & Michel Blazy - Echap#1



Si a priori tout les oppose, les trois installations monumentales proposées à la Friche par Sex-tant et plus se font écho, évoquant chacune à leur manière la fragilité des choses, des êtres, du monde. Ainsi, tandis que Sophie Ristelhueber illustre l'impuissance de l'homme face à la précarité dans une mise en scène éminemment politique, les deux œuvres de Michel Blazy privilégient une approche métaphorique pour mieux souligner la nécessité de savoir poser son regard et l'urgence à agir face à la décomposition du monde.

/page 16/

EXPOS

Cirque en mai



Le joli mois de mai sera circassien ou ne sera pas. Après la manifestation homonyme (Cirk' en mai) proposée par les Salins à Martigues et alors que le festival Tendance Clown bat son plein sous l'égide du Daki Ling, le théâtre Massalia s'octroie une bouffée d'air frais en présentant trois petites formes en extérieur. Tandis que les Colporteurs côtoieront Les étoiles via deux duos funambulesques, entre burlesque et poésie, la compagnie Chéri d'Amour jouera au Russe blanc avec un quatuor acrobatique sur vélo : un moment de grâce, en apesanteur.

CIRQUE

Cycle « Parlez-moi d'amour »



Le théâtre du Merlan reprend son vagabondage pour fêter l'arrivée des beaux jours et nous invite à nous prêter au fort Saint-Jean, sur le site du futur Mucem, autour de la problématique de l'amour. Du théâtre (Gildas Milin) à la performance (le formidable Massimo Furlan) en passant par les arts plastiques (Ghada Amer) et le cinéma (carte blanche à Fotokino), cette semaine en extérieur est l'occasion d'une balade heureuse dans la diversité des points de vues. « Parlez-moi d'amour » n'est pas remboursé par la sécu, mais le plaisir des yeux dans le spectaculaire du décor est déjà un bonheur en soi.

THÉÂTRE

Ventilo bi-mensuel gratuit, culturel et citoyen.
www.journalventilo.fr
www.myspace.com/journal_ventilo
 Editeur : Association Aspiro
 Les ateliers du 28 - 28, rue Arago
 13005 Marseille
 Rédaction : 04 91 58 28 39
ventiloredac@gmail.com
 Commercial : 04 91 58 16 84
ventilocommercial@gmail.com
 Fax : 04 91 58 07 43

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Bénédicte Jouve, Victor Léo, PLX, nas/im, Henri Seard • Direction artistique, production, webmaster Damien Boeuf | www.boeufdesign.fr • Responsable commercial Michel Rostain • Ont collaboré à ce numéro Pascale Arnichand, Nathalie Boisson, Romain Carlioz, Jean-Pascal Dal Colletto, Céline Ghisleri, Karim Grandi-Baupain, Boris Henry, Marika Nanquette-Querette, Joanna Selvidès, Coline Trouvé, Lionel Vicari, Emmanuel Vigne • Couverture www.mimipinson.org • Conception site MeMpaKap.com • Impression et flashage Panorama Offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION

WATT 4 YOU

STREET MARKETING • PROMOTION
 POUR TOUTES VOS DEMANDES DE DIFFUSION
 06 18 78 44 60 - contact@watt4you.fr

Couverture www.mimipinson.org
 → www.mobiledcuriosites.com

Écologique et équitable, Ventilo est le seul gratuit imprimé à Marseille sur du papier recyclé fabriqué en France

LES INFORMATIONS POUR L'AGENDA DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI MATIN AU PLUS TARD ! MERCI

ÉDITO

Frais de Port

Ce ne fut pas vraiment une surprise pour ceux qui avaient assisté à la houleuse conférence de presse du 16 avril dernier : la semaine passée, nous apprenions l'annulation de l'édition 2009 du Festival de Marseille au Port autonome. A l'issue d'une réunion qui s'est tenue le 12 mai en présence de la directrice du festival Apolline Quintrand, les organisations syndicales des professions portuaires (dockers, marins, personnel du Port et, surtout, salariés de la réparation navale/UNM) se sont en effet prononcées à l'unanimité contre la tenue du grand raout estival dans le Hangar 15. Et pour cause : dans un contexte plus que difficile (mise en place de la réforme portuaire et, surtout, liquidation de l'Union Naval Marseille entraînant la perte d'environ 130 emplois, sans compter l'effectif des sous-traitants estimé à 300 emplois), l'incompréhension des travailleurs portuaires face à la tenue d'un festival sur « le lieu du crime » apparaît légitime. D'autant que si la Ville assure tout son soutien à la manifestation culturelle (généreusement subventionnée), elle fait peu de cas de l'UNM — les représentants de la Mairie auraient même brillé par leur absence à la table des négociations concernant la liquidation —, Jean-Claude Gaudin jugeant « lamentable que la CGT mette en péril une action culturelle majeure de notre ville. » Les représentants syndicaux regrettent quant à eux que « les intervenants du dossier (direction du Port, politiques...) renvoient dos à dos des gens de culture et des salariés » et fassent peser la responsabilité de cette annulation sur leurs épaules. Espérons que ce déplorable imbroglio aura au moins sensibilisé l'opinion publique (et les médias, étonnamment silencieux) sur la lutte qui se mène sur le Port (de l'angoisse).

Tout aussi légitime est l'inquiétude de l'équipe du festival de Marseille à quinze jours de son installation technique. Chassée il y a trois ans de la Vieille Charité, elle se démène — le mot est faible — depuis pour faire vivre une manifestation d'envergure internationale dont les retombées pour la ville (en termes d'image, d'économie et d'emplois, 150 intermittents étant concernés) ne sont plus à prouver. Si Frédéric Flamand se déclare prêt à accueillir à bras ouverts le festival dans l'enceinte du BNM, les riverains ne l'entendent pas de cette oreille : après avoir viré les Siestes électroniques d'Aires libres du Parc Borély et refusé au festival Marsatac de s'installer sur les plages du Prado, ils jettent désormais l'opprobre sur la proposition culturelle d'Apolline Quintrand. Il est vrai que des spectacles de danse contemporaine se terminant à 23h représentent de réelles nuisances sonores pour les populations alentour... Espérons que ce mauvais feuillet pré-festival trouve un happy end rapidement.

COURANTS D'AIR

L'association **Fées d'Hiver** présente la **3^e édition de la Biennale d'Arts Numériques**, poétiquement baptisée **Les Féeries nocturnes**, du 20 au 31/05 à Embrun. L'occasion de découvrir les travaux des résidents de l'association et d'apporter un éclairage artistique sur l'ère du « tout technologique ». Les travaux des artistes présentés révèlent au public l'apport des nouvelles technologies dans le large champ des arts visuels et du spectacle vivant. Une trentaine d'installations et de performances auront lieu sur 11 lieux différents pendant 10 jours. Performances sonores et installations, jazz-électro, installations de cocons lumineux en plein air mais aussi lectures poétiques. Rens. www.feesdhiver.fr

La Maison du Japon en Méditerranée organise la **6^e édition du Printemps du Japon** du 15/05 au 7/06. L'occasion de découvrir la culture nipponne au travers de 32 événements organisés dans treize lieux à Aix-en-Provence et dans six communes du Pays d'Aix. Les spectateurs pourront s'initier aux particularités du Japon traditionnel mais aussi actuel, autour de quatre thèmes majeurs — la jeunesse, l'art, la réflexion et le mouvement — au travers de spectacles, d'expositions et d'ateliers. Rens. www.mdjm.org

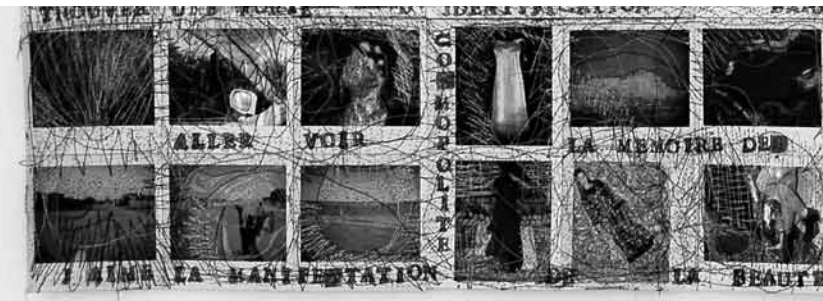
Pour le premier film d'Ariane Ascaride *Ceux qui aiment la France*, dont le tournage commence en juillet à Marseille, Caminando Productions recherche des figurants : des enfants âgés de 8 à 14 ans, de toutes origines et disponibles au mois de juillet. Pour participer au casting, envoyez des photos récentes et vos coordonnées par mail à dvcasting@gmail.com.

La compagnie de théâtre de rue **T. Public association d'idées recherche** pour sa nouvelle création, *Le Défilé de Marques, des hommes ou des femmes de 18 à 81 ans*. Jouant avec le langage de la marchandisation publicitaire, le spectacle épingle le milieu de la mode en utilisant un langage corporel où chaque identité singulière fait partie d'un collectif. L'expérience artistique commencera par un casting au Point de Bascule, à la Maison des Associations, à la Friche Belle de Mai puis au Musée de la Mode. Lors des rencontres régulières avec les participants, un travail s'effectuera avec chaque personne autour de ce qui l'a marquée dans son histoire et/ou dans son quotidien. En 2010, plusieurs défilés-spectacles seront présentés gratuitement en rue et/ou en intérieur. Le projet est accompagné d'un travail photographique autour de l'identité, du parcours et de la mémoire des participants. Rens. T. Public Association d'idées : 04 91 65 20 89 / contact@public.org

L'ÉVÈNEMENT



La créatrice Fred Sathal assène à Marseille plusieurs coups d'aiguille magique : du Musée de la Mode au FRAC (sans omettre de faire une petite genuflexion devant l'installation de l'Ancien Presbytère), on ne saurait se faire prier pour devenir les ouailles de cette prêtresse de la Haute Couture, qui accède ici à l'autel des saints plasticiens — comme en témoigne sa bible récemment parue aux éditions Images en manœuvres.



Sathalchimie



Polaroids cousus (détail)

On ne peut échapper à la griffe bienveillante de Fred Sathal : sans fioritures, chaleureuse et mutine, elle vous claque la bise et vous tutoie d'emblée. Aussi simple que ses parures sont foisonnantes (et cependant tout aussi mystérieuse), la belle à la silhouette d'ado et à la voix grave collectionne les cordes à son arc et décoche des flèches pleines de grâce. En expérimentant de nombreux terrains, « je vais au plus près de ce que j'ai envie de répandre », affirme-t-elle, avec le souci de « dévoiler l'endroit et l'envers, sans rien cacher. » Elle accepte une certaine filiation avec Louise Bourgeois et Rebecca Horn, sans fausse modestie, car elle ressent sa valeur de plasticienne et assume de s'inscrire dans un itinéraire transversal. Son vocabulaire protéiforme a comme première langue la pure poésie et possède une grammaire sans exception.

Sathal Créatures — état des lieux de ses vingt ans de stylisme — que le Musée de la Mode lui offre comme un écran sur deux étages, fait à juste titre la fierté de son conservateur, Sylvie Richoux, et prouve que les achats du musée (quinze pièces marquant un soutien de longue date) servent la judicieuse politique de fidélité à une créatrice marseillaise désormais mondialement reconnue. Besogneuse, Fred a toujours procédé par intuitions : elle accumule et récupère des matières, assemble des croquis et des polaroids, note et colle dans ses cahiers de recherches (de précieux petits « grimoires ») tous les fils conducteurs qui tisseront ses modèles. L'araignée du soir maîtrise les teintures artisanales et devient elle-même mannequin de sa première garde-robe : performance remarquable et remarquée ! Elle enchaînera les défilés tout en conservant son exigence de mise en scène et de perfectionnisme. « La photographie fait partie du cheminement de mon travail » et les clichés (entre autres ceux de Patricia Giudicelli) accentuent les narrations que transportent les vêtements au sein d'un décor souvent onirique. Peau d'âne aurait aimé se glisser dans des manteaux cumulant les saisons, chausser des baskets uniques en leur genre, se décoincer dans une robe courte en cote de mailles peinte ou en agneau sérigraphié et cou-



Arbre de vie (détail)

vrir son chef du diadème aux dents de vache... Après avoir, en 1998, réalisé les 120 costumes de la comédie musicale *Notre Dame de Paris*, le besoin de créer hors limites ne se tarira jamais. Cette rétrospective avant l'heure permet de capter des ambiances d'atelier en ébullition constante. Un regret de taille tout de même : que les chapeaux soient tous derrière une vitrine et non pas dans mon dressing.

Autant machine à coudre qu'à écrire

Faiseuse d'images mentales, de vidéos,



Arbre de vie (détail)

d'installations en suspension et d'illustrations sonores, Fred nous emmène dans son antre et réussit à faire scintiller l'aube d'un art contemporain saluant à nouveau le bel ouvrage, par l'intermédiaire du FRAC. *Les Epées Aiguilles* (produites lors de sa résidence au CIAV de Meisenthal) sont des prouesses techniques qui valurent aux artisans verriers de Moselle beaucoup de pugnacité pour parvenir à ce que chacun perce son chas. Ces piques évoquent origines et combats : l'exemplaire en verre poli présente des facettes, tel un silex taillé. La

Cabane Céleste, sorte de matrice ou de fleur « paillettivore », suture le puzzle d'un rituel en mouvement. *L'Arbre de vie* est un verger de lianes enchantées — évoquant par endroits les réalisations de Jean-Michel Othoniel. L'artiste coud sa mythologie personnelle, mais sait aussi habilement tricoter de petits miracles, comme quand elle rassemble de façon inédite la ville et la région (en juxtaposant Jean-Claude Gaudin et Michel Vauzelle sur le même carton d'invitation) ou motive en douceur une équipe de petites mains qui ne chôment pas. La synergie et la sensualité imprègnent



Arbre de vie

sans cesse l'espace : les *Franges de fétiches*, rideaux hauts en couleurs, sont quasi inaccessibles et le visiteur n'a plus alors qu'à fantasmer leurs caresses. Les détrempe successives des étoffes accessoirisées se moient d'une ombre profonde. Un noir omniprésent pour mieux permettre à la magie blanche d'opérer... Depuis la Nuit des musées, la fée Sathal s'atèle, et ce pendant trois mois, à revêtir de blanc le magnolia situé au milieu de la cour intérieure (favorisant ainsi une vraie rencontre avec le public).

Autant machine à coudre qu'à écrire, elle plante sa plume dans « un format pratique à trimballer dans son sac », superbe monographie (également intitulée *Sathal Créatures* chez Images en manœuvres) relatant chronologiquement — en 27 chapitres, soit le nombre de ses collections — les détails d'une démarche qui accueille tous les heureux accidents possibles et ne laisse pourtant rien au hasard. Des descriptions verbalisées avec justesse mentionnent toujours les multiples collaborateurs. Ses prédispositions pour une quête ludique en partage et l'amour de l'objet-livre seront quant à elles illustrées par le carnet d'activités, réalisé conjointement par les

trois structures participant à ces manifestations.

Au fait, Clochette peut aller se rhabiller... Mais que tous ceux qui continuent à croire aux pays imaginaires soient remerciés !

TEXTE ET PHOTOS :
M. NANQUETTE-QUÉRETTE

Sathal Créatures : jusqu'au 31/10 au Musée de la Mode (11, La Canebière, 1^{er}). Rens. 04 96 17 06 00.
Mon antre : jusqu'au 29/08 au FRAC (1 place Francis Chirat, 2^e). Rens. 04 91 91 27 55.
A suivre, *Ensorcelée* : du 1/06 au 10/07 à l'Ancien presbytère / Association Artcessible, (1 place des Etats-Unis, 6^e). Rens. 06 88 16 21 11.
En librairie : *Sathal Créatures* (éd. Images en Manœuvre)



Apparitions

le sm'art

L'art, c'est sm'art

Concept fédérateur et novateur, le Sm'art est avant tout une immense galerie internationale à ciel ouvert : une production artistique jusque-là cantonnée aux galeries s'installe pendant quatre jours en plein air dans un cadre exceptionnel. Une belle occasion de déambuler nez au vent et d'accéder aux œuvres de 161 artistes réunis dans un même lieu, mais aussi d'assister à des conférences sur l'art.

Pour la quatrième année consécutive, en partenariat avec la Ville d'Aix-en-Provence et la Communauté du Pays d'Aix, le Sm'art rassemble des productions artistiques venues de quinze pays différents. Le domaine de la Baume offre un espace d'échange unique à la hauteur de la qualité des œuvres présentées : à seulement trois kilomètres du centre d'Aix-en-Provence, au cœur d'un parc boisé de douze hectares, des peintres mais aussi des sculpteurs, des designers, des photographes et des créateurs numériques iront à la rencontre du public. « Il y a un souhait très fort de notre part de proposer des conditions idéales, dans un lieu où règne une atmosphère particulière, propice à la réflexion mais aussi à

la détente » explique Christiane Michel, commissaire de l'exposition et conférencière. Seront présents également des éditeurs spécialisés dans le domaine de l'art et des galeristes. Plusieurs temps forts viendront rythmer ces quatre jours : des conférences, mais aussi une vente aux enchères. Installés sous des tentes pagodes dans un lieu ouvert, les artistes se mettront à la disposition des curieux, des amateurs comme des professionnels. Fort de son succès — plus de onze mille visiteurs l'an passé — le Sm'art affiche une fois de plus son désir de « décloisonner entre les artistes et les exposants », selon Christiane Michel. Car « le fait d'être en extérieur favorise l'échange entre l'artiste et un visiteur, la distance est abolie plus facilement, il peut alors se créer

un dialogue précieux favorisant l'acte d'achat. » Des œuvres très différentes sont exposées, à une gamme de prix très large. « C'est comme cela que l'on devient collectionneur, sourit Christiane Michel, les gens acquièrent une première pièce, vivent avec l'œuvre chez eux et développent ainsi une relation privilégiée avec le travail d'un artiste. » Le Sm'art ancre donc sa volonté de « tout simplement faire découvrir l'art contemporain au plus grand nombre » conclue-t-elle.

Invités d'honneur : Philippe Cézanne, arrière-petit-fils de Paul Cézanne, expert en art. Ricardo Arcos Palma, directeur de Musée d'art contemporain de Bogota. Michèle Cornut-Caral, experte en art, présidente

de l'association pour la promotion de l'œuvre de Vincent Roux.

Anne-Marie Pecoraro, avocate, spécialisée en propriété intellectuelle et artistique.

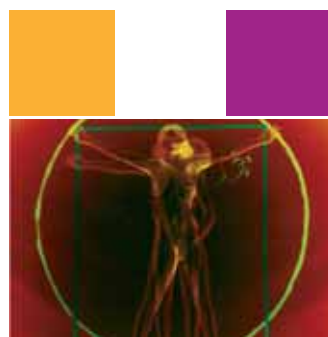
Damien Leclère, commissaire-priseur.

Bernard Delanglade, président du Conseil d'administration de la Baume.

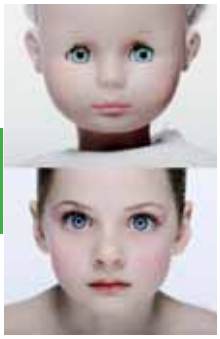
4^e Salon Méditerranéen d'art contemporain et d'art abstrait
 Domaine de la Baume
 1770, chemin de la Blaue, Aix-en-Provence.
 Vendredi 29 : 10h-22h, vernissage à 18h sur invitation.
 Samedi 30 : 10h-21h.
 Dimanche 31 et lundi 1^{er} : 10h-20h.
 Entrée : 5 €
 Réservation pour les conférences et la vente aux enchères :
 smartaix@wanadoo.fr
 www.salonsmart-aix.com



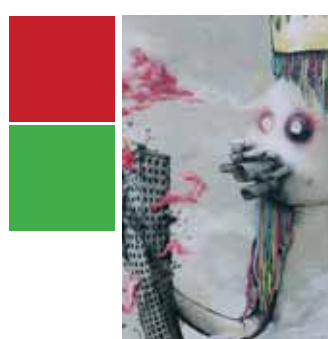
Yolande Bastoni
 Celle qui se revendique « artiste métaphorique » joue avec les codes de notre mémoire collective. En peinture, elle explore les figures géométriques fondamentales : la croix, le carré, la ligne et l'angle droit par un processus « de recherche et une profusion de croquis préliminaires ». En sculpture, elle souhaite « revenir sur ces artistes fondamentaux du Pop Art qui ont fait avancer l'art », dont Andy Warhol. Ses sculptures-lapins Buxy — contraction de « bunny » et « sexy » — en sont l'expression la plus représentative. Rebondis et colorés comme des bonbons, ou métallisés et scintillants, ils forment un clin d'œil (sans équivoque au célèbre lapin de Playboy).



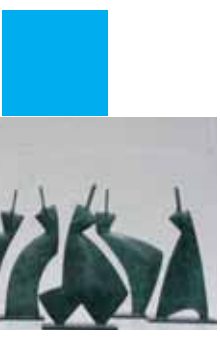
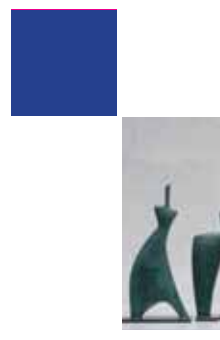
Eric Bottero
 Collaborant avec de grands noms de la pub ou de la mode, ce photographe travaille la lumière comme un matériau à part entière. Jouant avec des négatifs colorés et superposés, ses œuvres irradient une lumière particulière, surnaturelle. Ses photographies de modèles féminins sont travaillées comme des tableaux par de subtils jeux d'équilibre entre ombres et lumières, volumes et couleurs. L'artiste travaille également sur des véhicules de la figure humaine, comme dans sa série L'Immortalité, présentant une série de masques primitifs dégageant, par cette lumière étrange et surnaturelle, une aura quasi mystique.



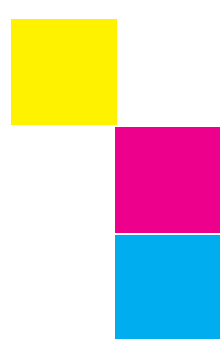
Julianne Rose
 Cette artiste australienne explore la figure enfantine et féminine et ses codes de formatage par la photographie. Blessée à l'âge de douze ans par un jet de pierre dans l'œil, elle a perdu une partie de la vue. Elle affirme être « devenue photographe pour redécouvrir le sens de la vision. » Ancien mannequin, elle connaît bien l'univers de la mode. Passée derrière l'objectif, elle s'attache à pointer les errances d'une société de consommation gourmande de perfection. Ses Live Dolls offrent des visages glacés, épurés, et comme vidés de toute émotion, qui ne sont pas sans rappeler les têtes aux yeux fixes des poupées enfantines en celluloid.



Brusik
 Les créations de cet artiste graffeur slaloment entre la peinture, le graphisme et l'illustration, empruntant à l'esthétique issue du graffiti et du street art. Des œuvres qui offrent différents niveaux de lecture, des juxtapositions multiples, proposant un espace de réflexion sur les relations entre l'homme et son environnement (naturel ou urbain). Ses pièces colorées, exubérantes ou franchement inquiétantes, reflètent la jungle urbaine dans laquelle l'homme évolue. Elle sont produites sur des toiles, du papier, mais aussi sur des murs, parfois gigantesques, dans la plus pure tradition du street art.



Annette Jalilova
 Peut-être parce qu'elle fut danseuse de modern jazz, elle a « choisi de transmettre des mouvements de l'art, des émotions vécues, des sensations pures qui ne s'intellectualisent pas mais qui se vivent au travers de l'harmonie des volumes dans l'espace. » Elle explore la figure féminine dans des sculptures pleines de rondeur et de sensualité, polies et lisses, en bois ou en résine. Mais elle s'attache également à un travail sur la matière plus brute, comme le bronze. Elle s'inscrit « dans une longue chaîne d'artistes, héritiers d'un savoir-faire, parmi lesquels [ses] maîtres Arp, Archipenko, Brancusi et évidemment Henry Moore. »



Betty Wittwe
 Rendant hommage aux grands peintres du XX^e siècle et plus particulièrement aux maîtres du portrait « en les détournant dans une effusion chromatique et dans les jeux de volumes », l'artiste lorraine produit une peinture figurative et colorée. Elle emprunte des éléments aux classiques incontournables de l'histoire de l'art : la nature morte, les naïades, Venise, mais aussi les paysages ou la figure de l'Arlequin. Ses 2 femmes à la guitare offrent un écho à l'œuvre de Picasso. Ce n'est donc peut-être pas un hasard si son quadriptyque inspiré de La Grande Jatte de Georges Seurat, coloré et exubérant, s'intitule tout simplement... Hommage.

Agenda des manifestations

L'art contemporain en Colombie et en Amérique latine
 Conférence par Ricardo Arcos-Palma, directeur du Musée d'art contemporain de Bogota.
 Samedi 30. 15h-16h30. Entrée libre

L'organisation de l'Art en France, l'organisation du métier des artistes, comment fonctionne la cotation d'un artiste ?
 Conférence par Christiane Michel, agent d'artiste et organisatrice de salons dédiés à l'art. Le point sera fait sur les salons, les ventes aux enchères et sur ceux qui régulent l'acte d'achat. La fonction de la communication et de la presse relative à l'art sera abordée, à l'heure où Internet accélère la diffusion et la gestion des informations.
 Dimanche 31. 15h-16h30. 10 €

La propriété intellectuelle, la propriété littéraire et artistique, droit des marques, dessins et modèles
 Conférence par Anne-Marie Pecoraro, avocate spécialisée en propriété intellectuelle. Quid des contrats dans le domaine des partenariats avec la création artistique ? Quels sont les enjeux des droits moraux et patrimoniaux de l'artiste sur son œuvre ? Qu'en est-il des droits des artistes dans le cadre des opérations de mécénat ?
 Vendredi 29. 17h30-19h. Entrée libre

Vente aux enchères
 Animée par Damien Leclère, commissaire-priseur de la Maison de Vente Leclère. Cent trente œuvres ont été sélectionnées : de la peinture colombienne, des photographies d'artistes italiens, des peintres d'Asie du Sud-Est et des sculptures en verre ou en bronze. 10 % des bénéfices seront reversés à la Maison de Gardanne, centre de soins palliatifs, pour l'amélioration de son atelier créatif.
 Samedi 30. 19h30-20h45. Entrée libre

Massimo for ever



Le Merlan reprend son vagabondage en investissant pendant une semaine le territoire en friche du Mucem. En portant le regard du spectateur vers la mer, le spectaculaire du décor tente de concilier les rencontres à travers le titre générique : « Parlez-moi d'amour ».

Une semaine avec le Merlan, c'est à coup sûr un moment de détente et un sourire qui porte jusqu'au bout de la nuit, parce que Nathalie Marteau aime plus que tout le regard des gens heureux. « Parlez-moi d'amour » interpelle le public sur une question qui nous travaille au quotidien. En portant la problématique vers l'extérieur et au regard de tous, la question de l'intime et de ce que l'on cache trop souvent devient un débat public et une occasion de se regarder dans les yeux pour aborder l'éternel recommencement de la tragédie amoureuse. Du théâtre à la performance, des arts plastiques au passage de la chorégraphie, le corps nous interroge et prend la parole pour mieux dénouer des choses du passé, des points de tension, des deuils non surmontés. Refaire surface, c'est aller vers l'autre, partager ses soucis et surtout ne pas en avoir honte. Quoi de mieux qu'un repas au milieu des autres, à

la manière d'un entracte où le corps se relâche et se laisse aller vers l'inconcevable — une confiance ? Parmi les artistes invités, on attend évidemment les retrouvailles avec Massimo Furlan qui a tenu en haleine une poignée de spectateurs dans l'enceinte immense du Stade Vélodrome avec la performance *Numéro 10*, une tragédie sur le France/Allemagne de 1982, où Massimo reprenait seul, sur la pelouse, les trajectoires de Michel Platini au cours d'un match inoubliable. Dans nos souvenirs les plus anciens, ce n'est pas le score qui compte, mais ce que la mémoire retient des sentiments éprouvés. « Parlez-moi d'amour » est un travail sur ce qui a été pour mieux envisager l'avenir sous un autre angle.

KARIM GRANDI-BAUPAIN

« Parlez-moi d'amour » : du 27/05 au 6/06 au Fort Saint-Jean (voir programmation détaillée dans les agendas). Rens. 04 91 11 19 20 / www.merlan.org

Puisant dans le réservoir cinématographique, explorant les replis de notre mémoire collective musicale, à la fois saltimbanques et poètes, les virtuoses du Quatuor transcendent les générations, dans une mise en scène échevelée.

A cordes et à cris

Les arborent fracs à queue de pie et chemises immaculées, ont le cou étranglé par des nœuds papillons noirs, dans la plus pure tradition du « sérieux » de cette musique de chambre qu'ils vont s'amuser à détourner. Tout y passe : du Brassens à Michael Jackson (l'inoubliable *Thriller* revisité par les quatre compères, pelvis déchaînés et mains entre les jambes compris, vaut à lui seul le déplacement), ces quatre-là



sont à couper le souffle. Sur la scène, un alto, deux violons et un violoncelle : un bref passage débridé pour batterie et guitare électrique, mais pour l'essentiel... que de la corde ! Ce quartette-là a plus d'une corde à son art. Certes, la métaphore est facile. Et pourtant... Combien de musiciens peuvent prétendre à cette virtuosité-là et en même temps transmettre une telle adrénaline ? Jimmy Hendrix se déchainait sur sa guitare avec les dents, le Quatuor fait de même, armé de peignes en guise d'archets. Ils chantent, dansent, miment sur une scène dépouillée, que seule la création lumières de Philippe Quillet vient sublimer : halo bleuté pour un jazz burlesque, leur jaune et sourde pour une ambiance sacrée. Ramassant leurs vestes au-dessus de leurs têtes, tenant leurs violons face à eux comme une croix, ils livrent une parodie de *Pieta*. Une musique médiévale modulée, une chanson de geste parodiée, et nous voilà propulsés dans un Moyen-Age burlesque. En rang d'oignons sur le devant de la scène, yeux arrondis et mains derrière le dos, en position de récitateurs, ils jouent aux *Choristes*. Un karaoké s'improvise : les spectateurs se servent du balcon pour taper le rythme avec les musiciens, ceux des premiers rangs sont presque debout. Sur l'écran, les textes sont savamment détournés. On rit à s'en décrocher la mâchoire, on en redemande, emportés dans cet univers passionné et exaltant. On manque de superlatifs pour qualifier cet espace magique, ubuesque, en un mot, magnifique !

BÉNÉDICTE JOUVE

Corps à Cordes était présenté du 12 au 19/05 au Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence)

Dense avec elle

D'une exceptionnelle densité, la soirée proposée par Marseille Objectif Danse autour de Simone Forti s'est fait l'écho du parcours singulier de ce monstre sacré de la danse contemporaine américaine.

C'est un monument, mieux, un temple. Aujourd'hui âgée de 74 ans, Simone Forti a commencé à danser à Los Angeles avec Anna Halprin dans les années cinquante. Après un détour par la Judson Church dans les années soixante, elle s'échappe dans les galeries d'art new-yorkaises où elle performe avec Yvonne Rainer, Bob Morris et Trisha Brown, avant d'orienter son travail sur le mouvement animal et le tai chi dans les années soixante-dix. Aujourd'hui encore dans l'action, elle est toujours en recherche, jamais lassée de sa quête du sensible, qu'elle explore partout : dans les mots, dans le corps, dans le monde.

Varié, presque trop riche, didactique sans lourdeur, le programme proposait lecture, rencontre, performances et projections pour permettre au spectateur de s'imprégner de son univers.

Via une lecture à quatre voix de ses textes poétiques (*Oh ! Tongue*, 2003), la musicalité de la langue anglaise nous enchante, sans que l'on parvienne à en saisir pleinement le propos.

S'ensuit alors une performance dansée, longue, douce, qui donne le ton. Assistée de la danseuse Claire Filmon, fidèle compagne de route, Simone Forti développe ainsi des sortes de « miniatures » qui glissent les unes sur les autres. Quelque chose de précis dans la qualité du geste rappelle une mélodie suave. L'énergie, fluide, d'une douceur presque enveloppante, crée des paysages, des vallons poétiques sans lyrisme exacerbé.

Simplement. Naturellement.

Au début très présente, la parole se raréfie pour s'intensifier en se déposant dans la chair, en s'incarnant. Une intimité se crée alors avec un public qui retient son souffle, de façon presque religieuse, pour partager ces fragiles instants de sacré.



Explorant « l'état de danse », à la recherche du simple plaisir de la sensation, la danse de Simone Forti se défait des fioritures pour devenir une poésie partagée.

JOANNA SELVIDÈS

La soirée autour de Simone Forti était présentée le 5/05 à Montevideo

En équilibre comme l'air

La deuxième édition de Cirk'en Mai, organisée par le Théâtre des Salins et le Théâtre Le Sémaphore, nous a offert un moment précieux avec la toupie russe du Cirque Trottola, *Volchok* — ballet de ballots de chiffons pour un porteur, une voltigeuse et un jongleur.

Trottola est un cirque différent, qui livre des petits instants de vie sous l'angle de la poésie. D'emblée, rouge parquet et toile de chapiteau plantent le décor, soit deux entrées en piste dont les rideaux en cartons usagés menacent de s'effondrer à chaque instant. Sur fond de musique de kermesse, de dimanche après-midi compassé, ils entrent, timides, dans l'arène. Epaulés hautes à cause d'une veste trop petite, vestige de l'enfance, Bonaventure Gacon, œil brillant et barbe rousse, précède ses deux comparses, la petite flamme rouge Titoune et le jongleur émacié Mads Rosenbeck. La scène pourrait être un quai de gare pour voyageurs du présent. Les bagages, énormes ballots de chiffons, tombent du ciel. On commence par en attraper un, on le troque contre un équilibre pour finalement s'y accrocher, s'y incruster jusqu'à devenir soi-même bagage. Titoune fait penser à ces voyageurs clandestins prêts à tout pour se faire embarquer : elle s'agrippe fermement au sac de Gacon, se cache sur son dos ou sa tête. Le temps de la rencontre, on arrête

de penser, vite dépassé par l'onde de choc, le *Volchok*, la folie d'une musique live bien barrée. La piste se fait bac à sable pour rencontres impromptues, à deux ou trois, au sol ou dans les airs. On se chamaille, on se fout dehors, on s'aime quand même un peu, beaucoup, on est tout seul à plusieurs. Un ballet, une assiette, une échelle... : tout est prétexte à la poésie, le cirque arrive et repart aussitôt. On applaudit autant l'ingéniosité et les prouesses de jonglerie ou de voltige que des petits événements sensibles, comme cette robe qui nous fait frissonner en valsant toute seule en équilibre. Ça tient à un fil, parfois à rien — à l'instar de cette avancée vers le grand vide que Titoune accomplit sur une échelle en équilibre sur un balai. Parlant autant aux yeux, aux oreilles qu'au cœur, *Volchok* se passe de commentaires, de mots pour dire ce que racontent déjà les corps. Une création pleine de grands maintenant.

COLINE TROUVÉ

Volchok était présenté du 12 au 16/05 au Théâtre des Salins (Martigues)

Sortie de garage

La première édition du French Connection Festival donne l'opportunité à la scène garage-rock locale de se faire entendre par un plus large public. Les autres groupes, d'envergure internationale, assurent pas mal aussi.

Le garage-rock ? Un style musical né vers le milieu des années 60, se démarquant alors de la production rock « classique » par un son résolument sale, produit avec les moyens du bord, évoquant inévitablement celui d'un groupe répétant dans un... garage. On lui accolera aussi, rétrospectivement, l'étiquette de « punk sixties » tant il fut à l'origine de la révolution de 77, elle aussi marquée par le minimalisme et la fureur... Quarante ans plus tard, le « garage » est plus que jamais d'actualité : tous les groupes à succès du « revival rock » (White Stripes, Libertines, Hives...) ont pillé sans vergogne les attributs de leurs aînés (Sonics, Trashmen...), et les jeunes pousses se multiplient ici et là. A Marseille, et bien que la presse spécialisée n'en fasse que peu l'écho, il existe bel et bien une scène — qui n'a pas attendu que les projecteurs viennent à nouveau éclairer le... garage pour faire ce qu'elle avait à faire. Une scène avec ses codes, ses assos, ses points de chute (la Machine à Coudre, le Lollipop Music Store, les fêtes de Sud Side...) et bien sûr, ses groupes. Des pionniers (Cowboys From Outerspace) aux petits derniers qui assurent le renouvellement du public (The Aggravation, Les Jolis, The Dolipranes...) en passant par les groupes qui ont façonné l'image du label Lollipop (Gasolheads, Hatepinks, Neurotic Swingers), le garage-rock marseillais n'a jamais été une galéjade. Comme partout ailleurs, il sévit dans l'underground. Mais parce qu'il bénéficie aujourd'hui d'une histoire et d'une réelle consistance, il lui fallait passer à l'étage supérieur. Le grenier ? Non : le Cabaret Aléatoire, salle de tous les possibles, tant par sa programmation que par sa jauge. Le défi est aujourd'hui relevé par un seul homme : Pascal Escobar (ça ne s'invente pas...), échappé de l'association Ratakans qui a beaucoup compté dans la genèse de cette scène. Guitariste émérite (il sévit désormais dans Ich Bin Dead), il s'est également frotté à l'édition sur ce même créneau rock (en montant Corde Raide) avant de penser à un événement qui pourrait toucher un plus large public. C'est là tout l'intérêt de French Connection : donner une visibilité à ces groupes, à côté desquels beaucoup passent parce qu'ils ne fréquentent pas les petites salles, les réseaux alternatifs. Bien sûr, les têtes d'affiche programmées ne se contenteront pas de jouer le rôle de hameçon : elles présentent un large éventail des tendances « garage », qu'il soit de facture classique (The Flaming Stars), nourri à la soul (les fantastiques Barcelonais de Tokyo Sex Destruction), à la mythologie rock'n'roll (les excellents Cowboys phocéens) ou joué par des... Finlandaises (The Micragirls). A Marseille, il y avait une place à prendre pour un tel festival. Il ne tient plus qu'à vous de lui donner l'assise qu'il mérite.

Festival French Connection #1, les 22 et 23 au Cabaret Aléatoire.
Le 22 : The Flaming Stars, The Micragirls, A-Phones, Ich Bin Dead...
Le 23 : Tokyo Sex Destruction, Cowboys From Outerspace, Les Arondes, Les Jolis...

TOURS DE SCÈNES

Un Casio du ciel

Attention coup de foudre : deux jeunes Aixaises apparaissent dans le champ de la pop moderne avec un charme aussi up-to-date que délicieusement suranné. Andromakers ? Bientôt sur toutes les lèvres.

Pour nous, tout est parti d'une démo. Trois titres. Deux filles. Une évidence : la lumière filtre. Il y a d'abord *Electricity*, petite comptine pop catapultée dans les astres avec trois bouts de ficelle, comme un écho à la B.O de *Virgin Suicides*, nantie d'une mélodie désarmante. Et puis *Upper lower* et *Spider on the wall*, qui poursuivent cette entreprise de séduction immédiate sur un mode plus apaisé, avec boîtes à rythme de fortune, glockenspiel et claviers Casiotone. Très important, les claviers Casiotone : leurs sonorités d'instruments-jouets ravivent une foultitude de souvenirs, et sont le fondement même du projet artistique réunissant Nadège Teri et Lucille Hochet. Il y a trois mois, personne ne les connaissait. Depuis, elles gravissent les échelons du concours CQFD des *Inrocks*, et sont programmées avant la fin du mois sur les festivals B-side (Marseille) et Villette Sonique (Paris). Pourquoi tant d'amour ? La musique d'Andromakers est d'une limpidité absolue : elle fait jaillir l'émotion de quelques motifs essentiels, qui en appellent à la mélancolie ou à la joie sans surjouer, avec une naïveté qui nous renvoie à l'univers à la fois fantastique et enfantin d'un Michel Gondry. Quand on leur parle d'ailleurs de leurs modèles, Nadège et Lucille éludent : si leur dernier coup de cœur est bien de cette trempe (Bat for Lashes), elles vont puiser leurs influences dans ce qui les entoure — dans un ressenti plus que chez un artiste. Il y a chez ces deux filles une complémentarité évidente, et pas seulement musicale. Elles se sont trouvées à la marge, un peu sauvages, mais mues par un désir commun. C'était il y a cinq ans, dans un groupe de... métal. L'une tenait la guitare et l'autre la basse, après des années de formation classique... Difficile à concevoir aujourd'hui, tant ce nouveau projet — monté l'été dernier — ferait fondre les cœurs les plus endurcis. Car Andromakers est le fruit d'une complicité qui part de cette même partie du corps humain, la seule qui puisse révéler le talent qui sommeille en chacun de nous. Le leur est proportionnel au sentiment de bonheur diffus qui émane de leurs synthés Casio : il est énorme.



© Sébastien B.

PLX

PLX

Le 29 à l'Embobineuse avec NLF3, Hypo & EDH et Lu&nl. Rens. www.myspace.com/andromakers

SHORT CUTS

L'actu zicmu en accéléré



CUT CHEMIST → LE 20 AU CABARET ALÉATOIRE

La dernière fois qu'il est venu à Marseille, c'était au Moulin avec Dj Shadow : deux des meilleurs dj's hip-hop du monde, réunis pour un mix-événement à quatre mains. Mais mieux encore, c'est sa venue précédente, en solo et déjà au Cabaret Aléatoire, qui avait marqué les mémoires : une prestation ahurissante, aussi festive que techniquement irréprochable, marquée par un amour indéfectible pour toutes les musiques. Ce Californien est un tueur. Vous êtes la cible.

THE AUDIENCE'S LISTENING (WARNER) WWW.CUTCHEMIST.COM



NLF3 + HYPO & EDH... → LE 29 À L'EMBOBINEUSE

En l'espace de cinq jours, le festival B-side va donc enchaîner les concerts mémorables — car comment pourrait-il en être autrement avec un tel programme ? La « tête d'affiche » se nomme ce soir NLF3 : un trio parisien qui navigue dans des sphères proches de Tortoise ou Animal Collective (ça situe...), inclassable, brillant. A ses côtés, beaucoup de filles, privilégiant les machines avec douceur : EDH, et les révélations locales Lu&nl et Andromakers (voir ci-dessus).

RIDE ON A BRAND NEW TIME (PROHIBITED) WWW.MYSPACE.COM/NLF3



PSYCHIC TV/PTV3 → LE 22 AU POSTE À GALÈNE

Attention : du culte ! Après les Legendary Pink Dots, une autre légende de l'underground est invitée au Poste. Quelques points communs : la génération (formation et heure de gloire dans les 80's), le psychédéisme et un goût prononcé pour les marges. De ce côté-là, Genesis P Orridge, père de l'indus avec Throbbing Gristle, a placé haut la barre : ce sexagénaire transformiste a érigé au rang d'art la « pandrogynie ». Bête de sexe, de scène, de foire ? A vous de voir.

MR ALIEN BRAIN VS THE SKINWALKERS (SWEET NOTHING/CARGO) WWW.GENESISPP-ORRIDGE.COM



LA MÉTHODE → LE 29 À L'AFFRANCHI

Faute grave : on ne les a pas encore vus sur scène. Il faut bien le dire, le hip-hop marseillais nous a tellement saoulés après IAM que dès qu'un « nouveau » groupe se pointe, on trace. Mais celui-ci, qui a déjà gagné quelques tremplins, est d'une autre espèce. Le premier album qu'il sort aujourd'hui est tout simplement la réponse phocéenne au Saïan Supa Crew. C'est fun, et techniquement, les quatre mc's en jettent. Concert gratuit de présentation de l'objet : foncez.

LES 99 POINTS DU ACKÉ (SABA/MOSAÏC MUSIC) WWW.MYSPACE.COM/LAMETHODE13



MISS KITTIN & THE HACKER → LE 22 À L'ESPACE JULIEN

Ils furent parmi les rois de l'électroclash, cette gentille imposture qui revisitait l'électro pure et dure des 80's sous un angle sexy. Sur scène, il envoyait la sauce, elle aguichait. Et puis ils ont eu l'intelligence de saborder leur affaire avant qu'elle ne tourne au vinaigre, partant chacun de leur côté explorer leurs racines techno et new-wave (brillamment). Leur retour en tandem est donc totalement justifié. L'album est bon. On ne doute absolument pas du live.

TWO (NOBODY'S BIZZNESS/MODULE) HTTP://MISSKITTINANDTHEHACKER.COM



ARIEL PINK → LE 29 AU THÉÂTRE POQUELIN (TOULON)

Après le très classe Jeremy Jay il y a peu, l'équipe varoise du Midi Festival invite à nouveau un zébulon de la scène indie américaine. Au risque de se répéter (cf. B-side) : celle-ci regorge actuellement de talents. Proche d'Animal Collective, Ariel Pink fait de la pop un vaste terrain de jeux : ce anti-héros lo-fi sait à peu près tout faire. Un concert de choix avant la prochaine édition du festival, qui accueillera notamment Arto Lindsay, Mahjongg ou Skeleton\$.

WWW.ARIELPINK.COM



MAHJONGG + RAINBOW ARABIA → LE 27 À LA BERGERIE

L'un des plateaux les plus attendus du festival B-side. Programmé à Montévidéo l'an passé, Mahjongg est un collectif chicagooan art-rock, très porté sur la transe percussive, et donc digne héritier du travail réalisé par David Byrne et Brian Eno au tout début des 80's. Rainbow Arabia, formé par un couple californien, explore pour sa part les sonorités arabisantes sur fond d'électro-pop assez psyché dans l'esprit. Franchement, on ne sait plus où on habite. Et alors ?

KONTTAB (K RECORDS) ET BASTA EP (MANIMAL VINYL) WWW.LESITEDELABERGERIE.COM



SEUN KUTI → LE 29 À L'ESPACE MALRAUX (SIX FOURS)

Le débat est sans fin pour savoir qui, de Femi ou Seun, est le plus digne héritier de Fela Kuti, le père de ces deux-là, le père de l'afro-beat. Femi a vingt ans de carrière derrière lui, il a l'expérience. Mais Seun, son jeune frère, était déjà fourré dans les pieds de Fela quand celui-ci tournait avec son groupe, Egypt 80... que Seun a réactivé pour jouer ses propres compos. Quant aux discours, il est toujours aussi politique. Le combat continue. Les fistons assurent.

MANY THINGS (TÔT OU TARD) WWW.MYSPACE.COM/SEUNKUTI



LIGHTNING BOLT → LE 27 À MONTÉVIDÉO

Féroce, primal, vivant. Tel est Lightning Bolt, un duo américain basse/batterie qui, en quinze ans d'existence, a quasiment acquis le statut de groupe culte. Imaginez la scène : un batteur/chanteur à la frappe sauvage, dont l'attitude contraste avec celle de son bassiste, à la technique parfaite, les deux jouant leur noisy-rock à même la fosse — avec les gens autour. A ce stade, ce n'est plus un concert, c'est une performance. Qui aurait eu sa place à l'Embobineuse...

HTTP://LASERBEAST.COM



CRYSTAL STILTS → LE 31 À LA MACHINE À COUDRE

On termine logiquement avec la clôture du festival B-side, qui ne s'est pas emmerdé en allant chercher, pour l'occasion, l'un des groupes rock les plus buzzés de ces derniers mois à New York. Et pour cause : en un seul disque, les Crystal Stilts ont ravivé la flamme du Velvet, mais aussi la face la plus sombre du garage psyché, voire de la surf-music. On pense aussi, côté anglais, à Jesus & Mary Chain, au shoegazing, bref, à du noisy, mais avec des chansons. Vénéneux.

ALIGHT OF NIGHT (ANGULAR/LA BALEINE) WWW.MYSPACE.COM/CRYSTALSTILTS

PLX

B SIDE

MERCREDI 27 MAI
la bergerie_Marseille_10€_20h00

MAHJONGG(K Records/USA)

RAINBOW ARABIA(Manimal Vinyl/USA)

GANTELMI DJ set

www.inthegarage.org // La Bergerie • 10 rue Xavier Progin 4è Marseille

MARSEILLE AIX EN PROVENCE
DU 30 AVRIL AU 31 MAI

VENTILO VOUS INVITE*

Choisissez votre spectacle sur www.journalventilo.fr/invitation.htm

* Par tirage au sort dans la limite des places disponibles, les mails ne comportant pas les infos requises ne seront pas traités

LIGHTNING BOLT mercredi 27 mai • montéviedo

LUCKY DRAGONS mercredi 9 juin • montéviedo
3 impasse montéviedo 13006 Marseille

CONCERT ONESHOT

GAGNEZ DES PLACES !!!

B SIDE

DIMANCHE 31 MAI
la machine à coudre_Marseille_8€_21h00

CRYSTAL STILTS(Angular rec./USA)

ICH BIN DEAD Première partie

www.inthegarage.org // La Machine à Coudre • 6 rue Jean Roque 1er Marseille

MARSEILLE AIX EN PROVENCE
DU 30 AVRIL AU 31 MAI

VENDREDI 12 JUIN 2009

SUB FOCUS/uk
BROOKES BROTHERS/uk
SPLIT/GREMLINS/REDA

Cabaret Aléatoire - 41 rue Jobin - Marseille 3

ENJOY DRUM'N BASS
by Human E.T Crew

13

13

Dimanche 24 Mai **Le Cabaret Aléatoire présente :**

Madlib (Stone Throw / USA)
Egon (Stone Throw / USA)

Friche la Belle de Mai : 41 rue Jobin 13003 Marseille
www.cabaret-aleatoire.com

Distropunx()

dock des suds

12 rue Urbain V, 13002 Marseille
<http://www.myspace.com/distropunx>

DOCK SOUNDS
by dock des suds

13

6 Juin 2009

Electro

Mix en Bouche

DES PETITS PLATS DU VIN DE LA MUSIQUE

La Maison du Château

GAGNEZ VOTRE MIX PETIT PLAT & VERRE DE VIN

DIMANCHE 31 MAI

MIDI MINUIT

WWW.MIXENBOUCHE.COM

Recommandé par Ventilo

MERCREDI 20 MUSIQUE

Cut Chemist ①
Hip-hop : le célèbre Dj californien, que l'on avait pu voir avec Shadow au Moulin l'an dernier, revient pour une prestation de « turntablism » qui s'annonce aussi technique que festive... (voir *Short Cuts* p. 7). Avec aussi Da Jobu, Dj Creestal et Master Shortie, nouvelle sensation rap anglaise.
Cabaret Aléatoire. 22h. 18 €

Drunk Souls ①
Reggae.
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Erewhon ①
Contemporain : une référence de la musique du XX^e siècle par les Percussions de Strasbourg (direction : Lorraine Vaillancourt) pour un instrumentarium de 150 percussions. Dans le cadre du festival Les Musiques (voir *Ventilo* #242).
Friche Belle de Mai, La Cartonnerie. 21h. 5 €

Gloot + Méandres
Jazz : deux jeunes formations marseillaises, aux influences diverses (funk, rock, musiques improvisées).
Paradox. 22h. 5 €

Mireille
Opéra en trois actes de C. Gounod. Direction : Cyril Diederich. Mise en scène : Robert Fortune. Joué par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra.
Opéra. 20h. 10/65 €

Scène ouverte
Comme son nom l'indique.
Dan Racing. 21h30. Entrée libre

THÉÂTRE ET PLUS...

Le canapé
Création : vaudeville contemporain de Ronald Bonan par le Théâtre des Apparences. Mise en scène : Jean-Michel Bayard
Théâtre de Lenche. 21h. 2/12 €

La colonie
Comédie de Marivaux (1h) par la C^{ie} Casta. Adaptation et mise en scène : Noëlle Casta
Athnor Théâtre. 19h. 10/15 €

Contes dans les collines
Contes par Pierre Delye, Sylvie Vieville et Clément Gogouillot
MMA Verduron Haut. 20h30 (venez avec votre pique-nique). Gratuit. Rens. 06 24 21 50 56

Le délai
Ultimatum (1h20) d'Eric Delcourt avec Nicolas Herman & Laurent Kerusore
Antidote. 21h. 11,5/13,5 €

Médéa Matériel(e) ①
Tragédie d'Heiner Müller par la C^{ie} La femme blanche. Mise en scène : Karine Sauter
Afriki Djigui Theatri. 20h. 8/10 €

Les quatre jumelles
Première étape de création de la C^{ie} Les gens d'en face s'après Copi. Mise en scène : Christophe Chave. Scénographie : Francis R.
Friche la Belle de Mai, Petit Théâtre. 19h30. Prix Nc. Rens. & réservation : 06 15 15 82 01

CIRQUE / ARTS DE LA RUE ①

A nul autre pareil
Solo clownesque par Vulcano. Mise en scène : Catherine Dubois. Interprétation : François Pilon. Suivi à 21h30 par *Kluntet solo du clown Fritz*, solo clonesque par Heinz Lorenzen (mise en scène et interprétation) dans le cadre du festival Tendence Clown # 4
Daki Ling. 21h. 6/13 €

DANSE

Terminus + Cardiogramme
Hip-hop : deux performances chorégraphiques (20 + 15 mn) par la C^{ie} 2^e Vague. Chorégraphie & musiques : Nathanaël Marie. Précédées par *Expression libre*, (12 mn) par la C^{ie} All Style (direction artistique et chorégraphie : Faouzi Djaouel) dans le cadre du Printemps de la Danse 2009
Espace Culturel Busserine. 20h30. 3/7,5 €

CAFÉ-THÉÂTRE/BOULEVARD/HUMOUR

L'arapède
Comédie de Jean Jaque. Mise en scène : Gilles Azzopardi. Avec Serge Gubern & Laurent Moreau
Grande Comédie. 20h45. 13/15 €

Une femme à tout prix
One man show d'Olivier Klugertz. Texte : Patrice Lemerrier. Mise en scène : Tewfik Behar
Petite Comédie. 20h30. 13/15 €

JEUNE PUBLIC

Les animaux malades de la peste
Lecture théâtralisée (40 mn) par la C^{ie} Peanuts d'après Jean de La Fontaine. Mise en lecture: Emilie Martinez. Dès 5 ans
Théâtre du Têtard. 15h. 5 €

Les aventures de Porcinet
Marionnettes (45 mn) par le Théâtre de la Girafe. Dès 3 ans

La Belle au Bois dormant
Marionnettes d'après le conte de Charles Perrault
Théâtre Le Phénix. 16h. 5 €

Le bonhomme impertinent
Marionnettes par la C^{ie} Baraka
Théâtre dans le cadre du Printemps d'Intermezzo
Parc François Billoux (246 rue de Lyon, 15^e). 14h. Gratuit

Club des jeunes lecteurs
Vous êtes passionné(e) de manga ou de BD ? Vous lisez des revues jeunesse ? Vous avez un coup de cœur pour un roman ou un film ? Venez partager vos lectures !
Bibliothèque de Bonneveine. 14h. Entrée libre

Emma et les trois ours
Marionnettes
Théâtre Le Phénix. 16h. 5 €

Lecture dans le noir
Animation autour des Contes des Mille et une nuits par la C^{ie} Coup de chapeau, pour lecteurs voyants et non voyants, sur fond musical. Dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Louis Braille
BMVR-Alcazar. 15h. Entrée libre

Le malade imaginaire ①
Comédie de Molière par le Badaboum Théâtre. Mise en scène : Laurent de Richemond. Dès 4 ans
Badaboum Théâtre. 14h30. 6,5/8 €

Le monde de Cékikifétou
Conte écologique et humoristique (1h) proposé par l'Atelier de Mars. Mise en scène : Florence Morana. Musique : Dominique Beven. Chant et conte : Samantha Eyssette
La Baleine qui dit « Vagues ». 15h ou 17h. 5/7 €. Rens. 04 91 91 26 00

Le ukulélé magique
Conte musical (50 mn) par la C^{ie} Croch et Tryolé. Dès 3 ans
Divadlo Théâtre. 14h30. 5/6 €

DIVERS

Le handicap
Journée Focus : informations, débats...
Librairie d'Athènes (31, bld d'Athènes, 1^{er}). Entrée libre

Kerma et les pharaons noirs, histoire d'une découverte archéologique
Conférence-débat par Charles Bonnet
Faculté de Médecine, amphitheâtre HE1 (Bld Jean Moulin, 5^e). Entrée libre

2^e Marathon des Savoirs
Conférences-débats avec la Communauté Université en Lutte et différents intervenants
Université de Provence. 10h-20h. Entrée libre

Symboles de l'Ordre du Temple
Conférence-débat par Thierry Emmanuel Garnier
Société Théosophique (25 bld Baille, 8^e). 18h30. Entrée libre

Les Transformations du relief de Marseille à l'époque historique
Conférence-débat par Bernard Barbier
BMVR L'Alcazar. 17h30. Entrée libre

Trophée Fnac Mario Kart sur Wii
Trophée jeux vidéo
Fnac La Valentine. 11h-18h. Entrée libre

JEUDI 21 MUSIQUE

Barrio Jabour
Jazz : scène ouverte, jam-session.
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Far Oued
Un projet local électro-oriental qui réunit Dj Magik et Karmix.
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Kill The Thrill ①
Le fameux trio noisy-rock phocéan, connu pour jouer très fort, pour un concert de soutien à la Machine à Coudre. Ouverture : Poutre (Arles).
Machine à Coudre. 21h. 5 €

Leute
Chanson : les derniers lauréats de la Pépinière d'artistes à Aubagne, ce soir en formule quatuor.
Paradox. 22h. 5 €

New Born + Strawberry For Charlie + The Overjoyed
Plateau pop/punk.
Dan Racing. 21h30. Entrée libre

Reginald
Standards des années 50 et 60.
Le Blok (La Valentine). 21h15

RTL Disco Show
Boney M, Village People, Ottawan, Patrick Hernandez et consorts... le tout orchestré par Plastic Bertrand dans un décor de paillettes, boules à facettes et danseuses ! Le disco n'est pas mort ! Franck Dubosc est un acteur génial et drôle !
Dôme. 20h30. Cher !

THÉÂTRE ET PLUS...

Le canapé
Voir mer. 20
Théâtre de Lenche. 21h. 2/12 €

Le délai
Voir mer. 20
Antidote. 21h. 11,5/13,5 €

Médéa Matériel(e) ①
Voir mer. 20
Afriki Djigui Theatri. 20h. 8/10 €

CIRQUE / ARTS DE LA RUE

A nul autre pareil
Voir mer. 20
Daki Ling. 21h. 6/13 €

DANSE

Batou Galen Bi
Danse sénégalaise dans le cadre des Nuits mandingues
Studios Decanis (22 avenue de Saint-Barnabé, 4^e). 21h. 15 € (pass 3 spectacles : 40 €)

CAFÉ-THÉÂTRE/BOULEVARD/HUMOUR

L'arapède
Voir mer. 20
Grande Comédie. 20h45. 13/15 €

Mon colocataire est une garce !
Comédie en quatre actes de Fabrice Blind & Michel Delgado. Avec Stéphane Serfati & Joan Titus
Petite Comédie. 20h30. 13/15 €

Une vie de rêve
One woman show de Talie. Ecriture : Jean-Louis Moro
Archange Théâtre. 20h45. 10 €

TOUTES LES SALLES DANS LES PARAGES

AIX-EN-PROVENCE ET PAYS D'AIX

3bisF Hôpital Montperrin, 109, av. du Petit Barthélémy, Aix - 04 42 16 16 48 • **Bibliothèque des deux Ormes** Allée des Amandiers, Jas de Bouffan, Aix - 04 42 59 08 15 • **Cité du Livre (Bibliothèque Méjanes, Institut de l'Image)** 8/10 Rue des Allumettes, Aix - 04 42 91 98 88 • **Le Clos des Magnans** 24 rue Felibre Gaut, Aix - 04 42 59 36 62 • **Le Flibustier** 7 Rue Bretons, Aix - 04 42 27 84 74 • **La Fontaine d'argent** 5 Rue Fontaine d'argent, Aix - 04 42 38 43 80 • **Grand Théâtre de Provence** 380 Avenue Max Juvénal, Aix - 04 42 91 69 69 • **Pasino** 21 avenue de l'Europe, Aix - 04 42 59 69 00 • **Le Palmier** 9240 avenue Augustin Fresnel La Duranne, Aix - 04 42 20 19 08 • **Pavillon Noir** 530 avenue Mozart, Aix - 04 42 93 48 00 • **Théâtre Ainsi de suite** 23 Rue Gaston de Saporta, Aix - 04 42 21 60 08 • **Théâtre Antoine Vitez** Université de Provence, 29 avenue Robert Schumann, Aix - 04 42 59 94 37 • **Théâtre d'Animation Chapiteau** au Parc St Mitre, Aix - 06 81 60 96 84 • **Théâtre des Ateliers** 29 place Miollis, Aix - 04 42 38 10 45 • **Théâtre des Musicomédies** 37 boulevard A. Briand, Aix - 04 42 96 65 09 • **Théâtre du Jeu de Paume** 17-21 rue de l'Opéra, Aix - 08 20 82 09 30 • **Théâtre et Chansons** 1 rue Emile Tavan, Aix - 04 42 27 37 39 • **La Capelane** Chemin de la Capelane, Les Pennes-Mirabeau - 04 42 46 62 70 • **Cinéma 3 Casino** 11 cours Forbin, Gardanne - 04 42 58 05 05 • **Complexe Culturel de Simiane-Collongue** Route de Gardanne - 04 42 22 62 34 • **Complexe culturel des Terres blanches** Quartier des Terres Blanches, Bouc-Bel-Air - 04 42 22 41 65 • **Salle Emilien Ventre** Boulevard de la Cairane, Rousset - 04 42 29 18 61 • **Théâtre de l'Eden** 28 cours Jean Jaurès, Senas - 04 90 57 79 36 • **Le Moulin à Jazz** Domaine de Fontblanche, Vitrolles - 04 42 79 63 60 • **Théâtre Fontblanche** Allée des artistes, Vitrolles - 04 42 75 25 00

QUEST PROVENCE (Etang de Berre, Pays d'Arles, Vaucluse...)

Cargo de Nuit 7 avenue Sadi Carnot, Arles - 04 90 49 55 99 • **Théâtre d'Arles** Boulevard Georges Clémenceau - 04 90 52 51 51 • **Théâtre de la Calade** 49 quai de la Roquette, Arles - 04 90 93 05 23 • **Théâtre de l'Entre-Texte** 7 rue Marc Sangnier, Arles - 04 90 97 51 72 • **Forum des jeunes et de la culture de Berre l'Etang** Rue Fernand Léger - 04 42 74 09 19 • **Le Théâtre C. C. Marcel Pagnol**, Avenue René Cassin, Fos-sur-Mer - 04 42 11 01 99 • **Espace Robert Hossein** Boulevard Victor Jauffret, Grans - 04 90 55 71 53 • **Théâtre de l'Olivier / Espace 233** Boulevard Léon Blum, Istres - 04 42 55 24 77 • **L'Usine** RN 569, Istres - 04 42 56 02 21 • **La Halle de Martigues** Quartier de l'Hôtel de Ville - 04 42 44 35 35 • **Médiathèque Louis Aragon** Quai Anglais, Martigues - 04 42 80 27 97 • **MJC de Martigues** Boulevard Emile Zola - 04 42 07 05 36 • **Théâtre des Salins** 19 Quai Paul Doumer, Martigues - 04 42 49 02 00 • **Le Comœdia** Rue Paul Vaillant Couturier, Miramas - 04 90 50 14 74 • **Théâtre de la Colonne** Avenue Marcel Paul, Miramas - 04 90 50 05 26 • **Théâtre Le Sémaphore**

Rue Turenne, Port de Bouc - 04 42 06 39 09 • **Le Citron jaune / Ilotopie** 30 avenue Max Dormoy, Port-St-Louis-du-Rhône - 04 42 48 40 04 • **Espace Gérard Philippe** Avenue Gabriel Péri, Port-St-Louis-du-Rhône - 04 42 48 52 31 • **Château de l'Empéri** Montée du Puech, Salon-de-Provence - 04 90 44 72 80 • **Espace Charles Trenet** Boulevard Aristide Briand, Salon-de-Provence - 04 90 56 91 69 • **Portail Coucou** place Porte Coucou, Salon-de-Provence - 04 90 56 27 99 • **Théâtre Armand** 43 Boulevard Nostradamus, Salon-de-Provence - 04 90 56 00 82 • **Théâtre municipal de Tarascon** 2 rue Eugène Pelletan - 04 90 91 51 45 • **Vélo Théâtre** Pépinière d'entreprises, Route de Buoux, Apt, 84 - 04 90 04 85 25 • **La Manutention / Les Hivernales** 4 rue des Escaliers Sainte-Anne, Avignon, 84 - 04 90 86 08 61 • **Opéra Théâtre d'Avignon** 1 Rue Racine - 04 90 82 42 42 • **Théâtre des Carmes** 6 place des Carmes, Avignon, 84 - 04 90 82 20 47 • **Théâtre des Doms** 1 bis rue des Escaliers Ste Anne, Avignon, 84 - 04 90 14 07 99 • **Théâtre du Chêne Noir** 8 bis rue Sainte-Catherine, Avignon, 84 - 04 90 82 40 57 • **Le Grenier à sons** 157 avenue du Général De Gaulle, Cavaillon, 84 - 04 90 06 44 20 • **Théâtre de Cavaillon** Rue Languedoc - 04 90 78 64 64 • **Akwaba 500** chemin des Matouses, Châteauneuf de Gadagne, 84 - 04 90 22 55 54 • **La Gare 105** quai des Entreprises, Coustellet, 84 - 04 90 76 84 38 • **Théâtre du Sablier** 37 cours Aristide Briand, Orange, 84 - 04 90 51 05 94

EST PROVENCE (Aubagne, La Ciotat, Var...)

Espace François Mitterrand Traverse de la chapelle des filles, Allauch - 04 91 68 44 95 • **La Distillerie** 22 rue Louis Blanc, Aubagne - 08 72 96 21 03 • **L'Escal**, Les Aires Saint Michel, Aubagne - 04 42 18 17 17 • **Espace culturel Comœdia** Cours Maréchal Foch, Aubagne - 04 42 18 19 88 • **Sur les quais** Port Vieux, La Ciotat - 04 42 08 14 14 • **Théâtre de la Boulangerie** 13 rue Camille Pelletan, La Ciotat - 04 42 08 21 15 • **Théâtre du Golfe** Boulevard Anatole France, La Ciotat - 04 42 08 92 87 • **Espace de l'Huveaune** Chemin Noël Robion, La Penne-sur-Huveaune - 04 91 24 70 42 • **La Tannerie Friche** 254, route de Brignoles, Barjols, 83 - 04 94 59 74 60 • **Théâtre en Dracénie** Boulevard Georges Clémenceau, Draguignan, 83 - 04 94 50 59 59 • **Théâtre Denis** 12 Cours De Strasbourg, Hyères, 83 - 04 94 35 48 77 • **Théâtre du Rocher** Avenue Max Dormoy, La Garde, 83 - 04 94 08 99 34 • **Théâtre Apollinaire** Avenue du Docteur Mazon, La Seyne-sur-mer, 83 - 04 94 06 84 00 • **Théâtre Marellos** Allée Albert Camus, La Valette-du-Var, 83 - 04 94 23 62 06 • **Maison des Comoni** (Pôle Jeune Public) 60 Boulevard De L'Egalité, Le Revest-les -Eaux, 83 - 04 94 90 91 92 • **Châteauvallon** 795 chemin de Châteauvallon, Ollioules, 83 - 04 94 22 02 02 • **Théâtre Galli/Petit Galli** 1 rue Raoul-Henry, Sanary, 83 - 04 94 88 53 90 • **Espace Comedia** 10 rue Orvès, Le Mourillon, Toulon, 83 - 04 94 36 19 16 • **Omega Live** Boulevard du Commandant Nicolas, Toulon, 83 - 04 98 07 00 70 • **Opéra de Toulon** Boulevard de Strasbourg - 04 94 92 70 78

Mix en Bouche

DES PETITS PLATS
DU VIN &
DE LA MUSIQUE

**DIMANCHE
31 MAI**
MIDI _ MINUT

A 20 MIN
DE MARSEILLE
EN PLEIN AIR
AU PIED DE
LA SAINTE VICTOIRE
AU RESTAURANT

La Maison
du Château



WWW.MIXENBOUCHE.COM



sessùn+ ART TOP
Gallery



LE CABARET ALÉATOIRE

PRÉSENTE

DIMANCHE 24 MAI

**MADLIB
EGON**

VENDREDI 29 MAI

GONZALES

SAMEDI 6 JUIN

**ANTIPOP CONSORTIUM
ROB SWIFT
INTERLOPE**

MERCREDI 17 JUIN

MACHINE HEAD

VENDREDI 12 JUIN

**SUBFOCUS
BROOKES BROTHER
SPLIT AKA DANNYS HYDE
REDA
GREMLINS**

SAMEDI 20 JUIN

**IZABO
DJ KALBATA
DJ WALTER EINSTEIN FROG
DJ TURTLE
DJ HECTIK**

www.cabaret-aleatoire.com

GALETTES



HELL
Teufelswerk (Gigolo/La Baleine)
Le nouvel album de Dj Hell est double, mais surtout dual. Du premier CD sous-titré *Night*, on retiendra la sublime apparition de Bryan Ferry. Le reste de cette collection de messes noires électro vous sera vite présentée par vos dj's favoris... Attardons-nous plutôt sur la partie *Day* : réalisée avec Peter Kruder et Christian Prommer, elle propose une immersion dans un univers post-industriel typiquement germanique, glaçant de beauté. On s'y perd entre ambiances ploaies et virages pop extatiques, parfois au sein d'un même morceau. Une fois encore, Hell divise pour mieux régner.

JPDC



GOLDEN SILVERS
True romance (XL/Naïve)
PASSION PIT
Manners (Columbia)
Deux visions de la pop en 2009. D'un côté, les Américains de Passion Pit, surbuzzés depuis que les blogueurs s'en sont emparés, et poussés par la maison de disques de MGMT. Mélodies surlignées au marqueur, gros son pour danser cet été, quelques tubes. De l'autre, le trio anglais Golden Silvers, très coté lui aussi, qui apparaît au moment même où Blur se reforme. L'analogie est évidente : ces garçons revisitent quelques décennies de pop anglaise avec classe et désinvolture. Devinez de quel côté notre cœur balance ?

PLX



MARC MORVAN & BEN JARRY
Udolphi (Artisan/La Baleine)
Dès la première écoute, une évidence : nous avons déjà entendu cette voix so(m)bre, à la Stephen Merrit (Magnetic Fields), ces cordes en apesanteur, tout droit sorties du *Promenade* de Divine Comedy, et croisé cet état de grâce il y a cinq ans via les Nantais de 3 Guys Never In, auteurs d'un très bel album passé malheureusement inaperçu. Ce premier projet derrière lui, Morvan fait désormais équipe avec le violoncelliste Ben Jarry pour un résultat miraculeux, entre musique de chambre délicate et folk céleste. Ou la bande-son d'anges heureux, jamais dangereux.

HS



SWAN LAKE
Enemy mine (Jagjaguwar/Differ-Ant)
La musique de Swan Lake est grandiloquente et glamour, outrageusement lyrique, presque vaine, et pourtant indispensable. Telle une odyssee spatiale vouée à l'échec, nous embarquons, pour la beauté du geste, à bord de ce vaisseau rock polyphonique, sûrs de croiser sur notre route le fantôme de Ziggy Stardust qui ne saurait résister à un tel romantisme efféminé. Excessive, brillante et parfois bruyante, l'esthétique défendue par ce groupe américain nous donne une haute image de la pop music.

nas/im



MIMAS
The worries (Distile Records/Anticraft)
On aurait pu, rapport à l'héideuse pochette représentant un collègue de *Donnie Darko* avec un banjo, poser un lapin aux Danois de Mimas, passer à côté de ce disque incroyablement fourre-tout, ignorer ces neuf titres barrés au possible. Le coup du lapin digéré, c'est le nom du label, le très pointu Distile Records, qui nous aura remis sur le droit chemin. Mais pas tant que ça, attendu que tout ici se joue en zig-zag, à contrepieds, en équilibre, la chute en ligne de mire. Et, surtout, comme si Sigur Ros, Mogwai, Pavement et Calexico s'étaient terrés dans le même clapier.

HS



LOSOUL
Care (Playhouse/Module)
Pendant que Berlin découvre les vertus sudatives de la deep house et de ce bon vieux garage US, Losoul continue de nous étonner avec son groove rêche et ultra synthétique. Beaucoup moins complexé que ses confrères, qui sont bien souvent trop appliqués à sonner « passésistes », l'Allemand parvient à citer subtilement chacun des piliers de la « House Nation » (disco, dub, funk et jazz) et à les incorporer habilement dans un édifice plus vaste, robotique et avant-gardiste. Et l'on prend plaisir à y découvrir de nouveaux recoins, à chaque visite rêveuse et enfumée...

JPDC



CHRISTIAN NAUJOKS
Lp (Dial/Module)
Il est parfois bien difficile de rattacher un disque à un style ou à un mouvement. Trop expérimentale pour être vraiment pop, trop novatrice pour être classique, trop accessible pour être contemporaine, la musique de l'Allemand Christian Naujoks surprend autant qu'elle réjouit. Ses belles architectures minimales, composées avec piano et marimbas, provoquent tensions et attentes, plaisirs et détente. Si Debussy avait connu le sampler, une telle musique serait née il y a bien longtemps...

nas/im



CASIOTONE FOR THE PAINFULLY ALONE
Vs. Children (Tomlab/Differ-ant)
Depuis 2000, Owen Ashworth, le doux dingue un poil autiste derrière Casiotone for the Painfully Alone, sort dans l'indifférence générale de drôles d'albums tous cabossés et de facture *lo-fi*. Trois ans après *Etiquette*, l'album « commercial », où l'on entendait de jolies voix féminines et autres cordes tendues pour se pendre, l'ami Ashworth est de retour, plus triste que jamais, avec ce cinquième opus en forme de symphonies de poche pour « adolescents » dépressifs. Soit un nouveau très beau Casio empoisonné.

HS

RETOUR AU MENU



LUC MOULLET EN SHORTS
10 courts de Luc Moullet (Chalet Pointu)
Ancienne plume des *Cahiers du Cinéma*, Luc Moullet, auteur de la célèbre maxime (faussement attribuée à Godard) « *La morale est affaire de travelling* », est sans nul doute le cinéaste issu de la Nouvelle Vague le moins reconnu. Une profonde injustice cinéphilique que vient en partie corriger l'excellent éditeur indépendant Chalet Pointu. Le réalisateur a à son actif une dizaine de longs-métrages, ainsi qu'une quarantaine de courts, dont l'essentiel reste inédit en DVD. Une œuvre pourtant profondément vivifiante, souvent gonflée d'ironie humaniste, aiguisée quant au regard sur la société française. Luc Moullet, grand randonneur alpin — d'où le titre de cette édition —, parcourt ses sujets tel un marcheur, avec recul, profondeur, calme et engagement.

EV



KES
(GB - 1969) de Ken Loach (Films du Paradoxe)
Alors que sa venue récente dans la cité phocéenne a fait exploser les jauges de l'Espace Julien, Paradoxe a l'immense initiative d'éditer ce qui restera peut-être comme l'une des très grandes œuvres de Ken Loach. Et pourtant sa première : *Kes*, film de 1970, qui nous plonge au cœur du Yorkshire, dans un contexte social déjà douloureux. Un jeune garçon, résolument hors phase avec son environnement scolaire et familial, se prend d'une amitié sans frein pour un faucon tombé du nid, qu'il soigne et élève. Loach dresse un portrait sans fard, directement inspiré par le Free Cinema et la Nouvelle Vague, d'une Angleterre en décomposition sociale. Un film sobre et lumineux, quasi-naturaliste, porté par l'énergie et la spontanéité d'acteurs non professionnels.

EV

MILLEFEUILLES



SARA VIDAL
Rue du Théâtre français (Arpents-Riveneuve éditions)
Au cœur de Marseille, l'hôtel Les Cytises, autrefois repaire des comédiens et des gens de passage, est devenu le lieu de vie d'une population grouillante, celle d'immigrés des quatre coins du monde en attente de papiers et de légitimité sur le sol français. Ils ont un mois pour tout régulariser : une course contre la montre s'opère pour enfin, peut-être, accéder au sésame qui permettrait de respirer enfin un air de liberté. Des vies se mêlent et s'entremêlent, sur fond de terreur et d'espoir mélangés. Descendre la Canebière devient toute une épopée, tout comme la simple visite du quartier, celui du théâtre du Gymnase. Du théâtre de la vie aux feux de la rampe, il n'y a qu'un pas. Dans une langue très poétique, Sara Vidal livre un ouvrage poignant, tendre et dur à la fois. En un mot : humain.

PA



GAULTIER
Le Suédois (Futuropolis)
Une ville dans le Nebraska. Trois hommes descendent d'un train et se rendent à l'hôtel le plus proche. Parmi eux, le Suédois Svante Jonasson est rapidement persuadé que l'hôtel fut le lieu de plusieurs meurtres et que lui-même ne survivra pas à cette nuit... froide comme la mort. Christophe Gaultier adapte librement le roman de Stephen Crane *Blue Hotel*. Le récit se déroule en une nuit et prend essentiellement la forme d'un huis clos. S'il ne se passe presque rien au cours de ces 96 pages, Gaultier parvient néanmoins à les rendre passionnantes, notamment parce qu'elles véhiculent une tension permanente : le drame peut surgir à tout moment, au détour de chaque page. Le dessin brillant, tout en retenue et totalement expressif, colle parfaitement à l'atmosphère délétère de l'histoire.

BH

VENTE AUX ENCHERES



Domaine de La Baume
1770, Chemin de la Blaque
Aix en Provence

Peintures
Sculptures
Photographies
Lithographies

Vente :
Samedi 30 Mai 2009 à 19 H
Exposition :
Vendredi 29 Mai et Samedi 30 Mai de 10 H à 18 H



140 œuvres
des artistes
et galeristes
Exposants
au Sm'ART

VENTE AU PROFIT DES ARTISTES ET DE LA MAISON A GARDANNE

Catalogue sur demande et en ligne sur : www.leclere.auction.fr
Agrément n° 2006-602-Commissaire-Priseur habilité : Damien LECLERE
Tél./04.91.50.00.00-Fax 04.91.67.36.50-contact@lecleremdv.com



Ex, mensonges et vidéo

TOUTE L'HISTOIRE DE MES ÉCHECS SEXUELS
Documentaire (GB - 1h33) de et avec Chris Waitt

Nouveau venu dans le paysage pas toujours passionnant du « docu-happening », Chris Waitt, dégage de poussin mal réveillé et fringues d'ado attardé, réussit pourtant là où la quasi-totalité de ses coreligionnaires (de l'irritant Michael Moore au pas très classe Morgan Spurlock) avait fini par nous lasser à force d'asséner avec une grâce d'éléphant des vérités premières qui sont l'ennemi d'un bon documentaire. Parfait apéro pré-cannois, *Toute l'Histoire de (s)es échecs sexuels* (pour les miens, faudra repasser) est un film modeste dans ses enjeux, mais franchement hilarant, qui trouve dans son approche très radicale du genre une justesse de ton et une fraîcheur faisant plaisir à voir. Au départ, ce n'était pourtant pas gagné : sorte de *Super size me* du romantisme (Chris va taper à la porte de ses ex afin de comprendre pourquoi elles le larguent), le film semble emprunter des sentiers déjà bien balisés et on se dit que tout l'attirail déployé par le blondinet ne sert finalement qu'à produire une ode égotiste à sa gloire de nerd. Or, l'atout majeur de Waitt, c'est la sincérité avec laquelle il aborde son entreprise, là où Moore nous abreuve d'un cynisme triomphant. Il y croit mordicus à son projet, Chris, et se vautre dans un masochisme jouissif, passant par les pires humiliations avec une autodérision à toute épreuve et un humour dévastateur (mention spéciale à une séance SM douloureusement drôle). Débarrassé de tout appareil idéologique, le docu-guérilla prend alors une profondeur inattendue et, grâce à un montage qui joue habilement avec les limites de la fiction, nous montre sans en avoir l'air la douleur réelle du processus de deuil amoureux. Et si la chair est triste, hélas, l'apparente futilité de Chris s'avère bel et bien salutaire.

CR

Initiales J.J

STAR TREK
(USA - 2h10) de J.J. Abrams
avec Chris Pine, Eric Bana...

Soyons honnêtes : de ce onzième (!) volet de la franchise *Star Trek*, sorte de western spatial en pyjama né au mitan des années 60, nous n'attendions rien de spécial. Seule la présence au générique, en qualité de réalisateur et producteur, de J.J. Abrams nous garantissait de passer un long moment pas trop chiant — pour les profanes que nous sommes. Hélas, 130 minutes de téléportations et d'explosions après, le constat est aussi cruel que



les oreilles de Spock sont pointues : l'univers *trekkien* inventé il y a plus de quarante ans par Gene Roddenberry est officiellement fatigant et, plus embêtant, inoffensif. Pour autant, à condition de l'appréhender de manière ludique, le *Star Trek* de J.J. Abrams n'est pas non plus une bouse intergalactique un accident industriel. En effet, si frontalement le film remplit comme il se doit le cahier des charges — j'en veux pour preuves les feulements extatiques de mes voisins *geeks* —, entre *reboot* (relecture de la genèse des héros) maligne et science-fiction *bling-bling* (TOUT scintille, des panoplies *teletubbiennes* de Kirk et consorts

jusqu'au lumineux USS Enterprise), c'est dans la transversalité qu'il s'épanouit vraiment, en marge de ses propres enjeux fictionnels et commerciaux. Au point d'obtenir, ô miracle, un bel objet pop portant la griffe du papa de *Lost*, *Alias* et *Cloverfield*, entre un impressionnant big bang intertextuel et un amusant jeu de miroir cathodique. Où sont convoqués, d'un côté, l'immarcescible Leonard Nimoy (le Spock originel), les neiges éternelles de *L'Empire contre-attaque*, la sitcom anglaise *Spaced* de Simon Pegg ou le patriotisme sacrificiel d'*Armageddon*. Et de l'autre, les acteurs, au sens propre comme au figuré, du renouveau du petit écran US qui n'en finit plus de phagocytter le grand. De la bombasse verte Gaila/Rachel Nichols, découverte dans *Alias*, à Spock/Zachary Quinto, l'incroyable Silar de *Heroes*, en passant par Winona/Jennifer Morrison, souffre douleur du Dr House, Abrams, lui-même élevé à la télé, semble nous indiquer qu'un déplacement s'est opéré à Hollywood et envisage la série télévisée comme un laboratoire avancé du *storytelling* contemporain. « *Longue vie et prospérité* », comme on dit chez les Vulcains, à J.J. Abrams...

HENRI SEARD

NOUVELLES MUSIQUES | ANIMATIONS ENFANTS | NATURE
LE CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE ET A1'UNISSON PRÉSENTENT

Aires #1 SAISON 3
2009 **libres** DIMANCHE 07 JUIN
nouvelles musiques en pleine herbe

PADDED CELL
TIM SWEENEY
ETIENNE JAUMET
DIRTY sound system
LIKHAN

www.aires-libres.com
aires-libres.net

DOMAINE DÉPARTEMENTAL
DE ROQUES-HAUTES
Ste VICTOIRE / AIX-en-Pce

12h > 20h
GRATUIT

sessun+

CONSEIL GÉNÉRAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

BALLET D'EUROPE JEAN-CHARLES GIL

SWEET GERSHWIN
COMME UN SOUFFLE DE FEMME
Création

Mercredi 10 - Jeudi 11 Juin 2009
20h30

Théâtre du Merlan
Scène Nationale
Marseille

Location
Ballet d'Europe
04 96 13 01 12
www.balletdeurope.org



Seconde Nature

le festival #3

5 & 6 juin 2009

Fondation Vasarely, Aix-en-Provence

19h/4h

Metronomy

Moderat

= Modeselektor + Apparat
+ Pfadfinderei

Fujiya & Miyagi

Mathew Jonson

Ivan Smagghe

Danton Eeprom

Andrew Weatherall

Chloé The Chap Tim Exile

The Emperor Machine...

concerts, performances, cinéma, expo

www.secondenature.org

Tarifs préventes : 20€/soir, pass 2 soirs 35€

Préventes disponibles sur <http://billetterie.secondenature.org>, sur fnac.com et points de vente habituels.



inrockuptibles

TSUGI



art actuel



ANOUS

clark magazine

CHRONICART

www.djia.com

VENTILO



nova

écran.fr

